

## YIN YANG QI

### GUOYU - Zhouyu 3-6 - Trad. Mathieu/Dhormon

La bouche absorbe les saveurs et l'oreille les sons : les sons et les saveurs produisent du souffle. Pour la bouche le souffle devient parole; pour l'œil, il devient clairvoyance; la parole sert à déterminer exactement les dénominations; la clairvoyance permet d'agir selon l'occasion; les dénominations exactes permettent d'assurer la perfection du gouvernement; l'action opportune permet d'accroître la production. Que soit assurée la perfection du gouvernement et l'accroissement de la production, c'est pour le prince le comble de la joie. Mais si les perceptions de la vue et de l'ouïe ne sont que discordances, et qu'il advienne à l'oreille d'en être assourdie, à l'œil d'en être ébloui, les saveurs absorbées manquent de pureté. Du fait de leur impureté, il y a perte de souffle, et par suite défaut d'harmonie. Alors se produisent les aberrations de la parole, les aveuglements de la clairvoyance, la corruption des dénominations et la fausseté des mesures. Les décrets publiés ne témoignent plus d'intention sincère; dans l'application des lois pénales et dans la conduite du gouvernement s'introduisent la licence et la confusion; les entreprises n'obéissent plus au rythme des saisons...

口內味而耳內聲 聲味生氣 氣在口為言 在目為明 言以信名 明以時動 名以成政 動以殖生  
政成生殖 樂之至也 若視聽不和 而有震眩 則味入不精 不精則氣佚 氣佚則不和  
於是乎有狂悖之言 有眩惑之明 有轉易之名 有過慝之度 出令不信 刑政放紛 動不順時

### CHUNQIU ZUOCHUAN Duc Zhao 9

Les saveurs guident (xing 行) le souffle; le souffle affermit (shi 實) le vouloir; le vouloir (zhi 志) fixe la parole; la parole donne des ordres.

味以行氣，氣以實志，志以定言，言以出令

### CHUNQIU ZUOCHUAN Duc Zhao 20 (Trad. Couvreur III, pp.325-327)

Un exemple d'harmonie ( *he* 和), c'est le bouillon. [...] Le chef de cuisine combine les différents ingrédients, les met dans la proportion voulue d'après leur saveur, ajoute ce qui manque aux uns en les mêlant avec d'autres, fait disparaître ce que ceux-ci ont de trop en les tempérant avec ceux-là. Un prince sage, en mangeant ce bouillon, met ses passions en équilibre (*ping qi xin* 平其心). [...]

Les anciens souverains faisaient combiner les Cinq sortes de saveurs et accorder les Cinq sons, afin d'établir l'équilibre des passions (*ping qi xin* 平其心) et de rendre l'administration parfaite (*cheng qi zheng* 成其政).

和如羹焉·水火醯醢鹽梅·以烹魚肉·燂之以薪·宰夫和之·齊之以味·濟其不及·以洩其過·君子食之·以平其心·  
先王之濟五味 和五聲也 以平其心 成其政也

**CHUNQIU ZUOCHUAN Duc Huan 10**

Quelques années auparavant, la principauté de Ts'i avait été infestée par les Joung du nord, et les princes voisins l'avaient secourue. Hou, fils du prince de Tcheng, s'était signalé dans cette expédition. Les habitants de Ts'i avaient offert des animaux de boucherie (*xi/qi* 餼) à tous les princes. Ils avaient donné aux officiers de Lou le premier rang après ceux de Ts'i, parce que le prince de Lou était de la famille impériale des Tcheou.

初·北戎病齊·諸侯救之·鄭公子忽有功焉·齊人餼諸侯·使魯次之·魯以周班後鄭·

**XICI I, 5**

Un yin, un yang, voilà la Voie (comme la vie procède, *dao* 道). Leur continuité est le bien (excellence, *shan* 善) et leur réalisation est la nature propre (vraie nature, *xing* 性).

一陰一陽之謂道 繼之者善也 成之者性也。

**ZHUANG ZI ch.17**

Je prends forme (*xing* 形) du Ciel-Terre et je reçois le souffle (*qi* 氣) du yin-yang.

自以比形於天地而受氣於陰陽

**ZHUANG ZI ch.22**

L'homme doit la vie à une condensation (*ju* 聚) de souffle (*qi* 氣). Tant qu'il reste condensé, il est vivant; et dès qu'il se dissipe (*san* 散), il est mort .

人之生氣之聚也聚則為生 散則為死

**ZHUANG ZI ch.25**

Ciel et Terre sont les plus grandes des formes (*xing* 形); Yin et Yang sont les plus grands des souffles.

**LAOZI ch.42 - Trad. Cl. Larre**

La Voie donne vie en Un - Un donne vie en Deux - Deux donne vie en Trois - Trois donne vie aux Dix mille êtres. Les Dix mille êtres adossés au Yin, embrassant le Yang, les souffles qui s'y ruent composent en Harmonie

道生一 一生二 二生三 三生萬物 萬物負陰而抱陽 沖氣以為和

## Xunzi - Ch. 20 - Trad. I. Kamenarovic

Car une musique dévoyée fait impression (*gan* 感) sur l'homme et il y répond (*ying* 應) par des impulsions rebelles (*ni qi* 逆氣), lesquelles, prenant forme, déclenchent des désordres (*luan* 亂), tandis qu'une musique correcte fait elle aussi impression sur l'homme, qui y répond par des impulsions dociles (*shun qi* 順氣), cette docilité prend alors forme et l'ordre (*zhi* 治) s'ensuit. Le chant et l'harmonie (*he* 和) qu'il engendre se répondent (*ying* 應), prenant forme en bien comme en mal (*shan e* 善惡).

## LÜSHI CHUNQIU V, 2 - Trad.I. Kamenarovics

L'origine de la musique remonte fort loin. Née de la mesure et de la quantité, elle s'enracine dans le Grand Un. Du Grand Un sont issus les deux pôles (modèles, *yi* 儀), d'où proviennent le yin et le yang, lesquels se transforment et évoluent, une fois vers le haut, une fois vers le bas, puis s'unissent pour former un tout. Survient le flot de l'agitation. Ils se séparent alors puis à nouveau s'unissent, et une fois unis, ils se scindent derechef. C'est là ce qu'on appelle l'ordre de la Nature (*tian chang* 天常)

音樂之所由來者遠矣，生于度量，本于太一。太一出兩儀，兩儀出陰陽。陰陽變化，一上一下，合而成章。渾渾沌沌，離則复合，合則复离，是謂天常。

[.....]

Ce dont les Dix mille êtres sont issus et ce dont ils sont faits est le grand Un et ils évoluent grâce au yin et au yang.

万物所出，造于太一，化于陰陽。

## LlJI - ch. Yueji

Les souffles (*qi* 氣) de la Terre montent et les souffles du Ciel descendent. Yin et Yang entrent en contact (*xiang mo* 相摩), et le Ciel et la Terre exercent leur action réciproque. La naissance des différents êtres est provoquée par le murmure et le fracas soudain du tonnerre, et accélérée par le vent et la pluie. Ils croissent sous l'influence des quatre saisons, et reçoivent la chaleur du soleil et de la lune. Ainsi s'opèrent toutes les transformations. La musique imite cette harmonie qui existe entre le Ciel et la Terre. Lorsque les transformations ne se font pas aux temps voulus, la production des êtres fait défaut. Lorsque les différences qui doivent exister entre les hommes et les femmes ne sont pas maintenues, le désordre monte [c'est-à-dire, s'introduit dans toute la nature]. Telle est la loi qui régit le Ciel et la Terre. Les cérémonies et la musique (*li yue* 禮樂) touchent au Ciel et se meuvent sur la Terre. Elles agissent avec le yin et le yang, et mettent les hommes en communication avec les esprits du Ciel et de la Terre (*gui shen* 鬼神). Ainsi elles atteignent les choses les plus élevées, parviennent jusqu'aux plus éloignées, mesurent les plus profondes et les plus épaisses. (trad. Couvreur révisée)

地氣上齊·天氣下降·陰陽相摩·天地相蕩·鼓之以雷霆·奮之以風雨·動之以四時·煖之以日月·而百化興焉·如此·則樂者天地之和也·

化不時則不生·男女無辨則亂升·天地之情也·

及夫·禮樂之極乎天而蟠乎地·行乎陰陽而通乎鬼神·窮高極遠而測深厚·

**CHUNQIU FAN LU 57 -**

Quand le Ciel est sur le point de s'assombrir et de faire pleuvoir, les maladies des humains en conséquence sont d'abord mises en branle (*dong* 動) par cela, parce que leur yin y répond et se lève (*qi* 起). Quand le Ciel tend à s'assombrir et faire pleuvoir, cela fait que les humains tendent à dormir et se coucher, car c'est du souffle yin. Quand ils sont accablés (*you* 憂), cela fait aussi qu'ils tendent à se coucher, car les yin se cherchent l'un l'autre (et cherchent à s'unir); quand ils sont joyeux (joyeusement excités, dans l'allégresse, *xi* 喜), cela fait qu'ils n'ont aucune tendance à se coucher, car les yang se recherchent l'un l'autre.

天將陰雨，人之病故為之先動，是陰相應而起也；天將欲陰雨，又使人欲睡卧者，陰氣也；有憂，亦使人卧者，是陰相求也；有喜者，使人不欲卧者，是陽相索也

[.....]

Le Ciel possède yin et yang, et les humains aussi possèdent yin et yang. Quand le yin yang du Ciel Terre se lève (entre en action, *qi* 起), alors le yin yang des humains y répond et se lève. Quand le yin yang des humains se lève, le yin yang du Ciel Terre y répond aussi et se lève. Leur manière de procéder (leur voie, *dao* 道) est une (unique, la même, *yi* 一). Celui dont l'intelligence est ainsi éclairée, quand il désire faire arriver la pluie, met en branle (*dong* 動) le yin (en lui) pour faire se lever le yin (du Ciel Terre); quand il désire arrêter ml pluie, met en branle le yang (en lui) pour faire se lever le yang (du Ciel Terre). C'est pourquoi l'arrivée de la pluie n'est pas le fait des esprits; on croit que c'est le fait des esprit, mais c'est la subtile merveille de l'organisation naturelle (*li wei miao* 理微妙).

天有陰陽 人亦有陰 陽 天地之陰陽起而人之陰陽應之 而起 人之陰陽起而天地之陰陽亦應之而起 其道一也 明於此者欲致雨則動陰以起陰 欲止雨則動陽以起陽 故致雨非神也 而疑於神者 其理微妙也

**CHUNQIU FANLU ch.81**

Entre Ciel et Terre il y a le souffle yin yang; l'homme est constamment immergé en son sein comme un poisson l'est dans l'eau. La différence entre ce souffle et l'eau tient dans la visibilité offerte par cette dernière, dont nous percevons les ondulations, alors que le souffle ne nous est pas visible. La place de l'homme entre Ciel et Terre est identique à celle du poisson, qui ne quitte jamais l'eau. Ce qui n'a pas d'interstice (*wu jian* 無間) est semblable au souffle, qui est lui-même plus fluide que l'eau; l'eau, comparée au souffle, est comme la boue comparée à l'eau. Ainsi entre Ciel et Terre ce qui semble être vide (*xu* 虛) est en réalité une plénitude (*shi* 實); l'homme est constamment immergé au milieu de ces ondulations où ces souffles, soit en ordre, soit en désordre, le prennent dans leur écoulement, le pénètrent et se mêlent (*yao* 轂) avec lui. Ainsi donc quand le souffle de l'homme est régulé et harmonieux, les transformations du Ciel Terre sont toutes de beauté; et quand il se mêle à de mauvais souffles leur bonne saveur est détruite ; c'est aisé (céleste ?, *yi* 易) (de comprendre ainsi) les êtres. Si l'on pousse l'induction selon les catégories des êtres et qu'on se sert de ce qui est aisé pour (comprendre ce qui est) difficile (terrestre ?, *nan* 難) la vraie nature es êtres peut être comprise. Les souffles de l'ordre et du désordre, les vents pervers (pernicieux) et corrects (*xie zheng* 邪正) se mêlent tous aux transformations du Ciel Terre, venant à la vie par les transformations (du Ciel Terre) et retournant (*fan* ) se mêler aux transformations, tout étant connecté.

天地之間，有陰陽之氣，常漸人者，若水常漸魚也，所以異於水者，可見與不可見耳，其澹澹也，然則人之居天地之間，其猶魚之離水一也，其無間，若氣而淖於水，水之比於氣也，若泥之比於水也，是天地之間，若虛而實，人常漸是澹澹之中，而以治亂之氣與之流通相殺也，故人氣調和，而天地之化美，殺於惡而味敗，此易之物也，推物之類，以易見難者，其情可得，治亂之氣，邪正之風，是殺天地之化者也，生於化而反殺化，與鉉連也

### HUAINAN ZI ch.3

Le yang clair (qing yang 清陽) se diffuse et se prodigue pour constituer le Ciel. Le yin lourd et trouble (zhong zhao yin 重濁陰) se condense et s'immobilise pour constituer la Terre

清陽者薄靡而為天，重濁者凝滯而為地

[.....]

Les essences (jing 精) accumulées du Ciel/Terre constituent le yin/yang. Les essences concentrées du yin/yang constituent les Quatre saisons. Les essences diffusées des Quatre saisons constituent les Dix mille êtres. Les souffles chauds (re qi 熱氣), résultat de l'accumulation du yang, génèrent le feu. Les essences des souffles du feu constituèrent le soleil. Les souffles froids (han qi 寒氣), résultat de l'accumulation du yin, génèrent l'eau. Les essences des souffles de l'eau constituent la lune.

天地之襲精為陰陽，陰陽之專精為四時，四時之散精為萬物。積陽之熱氣生火，火氣之精者為日；積陰之寒氣為水，水氣之精者為月

[.....]

La Voie du Ciel (tian dao 天道) s'appelle le Rond (yuan 圓). La Voie de la Terre (di dao 地道) s'appelle le Carré (fang 方). Le Carré domine l'obscur (you 幽) et le Rond domine le lumineux (ming 明). Le lumineux expulse les souffles (tu qi 吐氣); le feu sera donc appelé clarté externe (wai jing 外景). L'obscur avale les souffles (han qi 含氣); l'eau sera donc appelé clarté interne (nei jing 內景). Emettre les souffles, c'est le déploiement (shi 施). Avaler les souffles, c'est la transformation (hua 化). Le yang déploie et le yin transforme. Les souffles désordonnés du Ciel, par leur colère, sont le vent (feng 風). Les souffles contenus de la Terre, par leur harmonisation (he 和), sont la pluie. Quand yin et yang se pressent l'un l'autre, leur stimulation donne le tonnerre, leur excitation donne la foudre, leur perturbation donne le brouillard. Quand les souffles yang l'emportent, c'est une diffusion qui donne pluie et rosée. Quand les souffles yin l'emportent, c'est une condensation qui donne givre et neige.

天道曰圓，地道曰方。方者主幽，圓者主明。明者，吐氣者也，是故火曰外景；幽者，含氣者也，是故水曰內景。吐氣者施，含氣者化，是故陽施陰化。天之偏氣，怒者為風；地之含氣，和者為雨。陰陽相薄，感而為雷，激而為霆，亂而為霧。陽氣勝則散而為雨露，陰氣勝則凝而為霜雪。

Les animaux à poil et à plumes sont des espèces qui volent et marchent; elles relèvent donc du yang. Les animaux à carapace et écailles sont des espèces qui hibernent et s'enfouissent; elles relèvent donc du yin. Le soleil domine le yang; aussi au printemps et en été tous les quadrupèdes renouvellent (leur pelage) et au solstice les cervidés perdent (leur bois). La lune

est l'ancêtre (zong 宗) du yin, aussi quand la lune décroît, la cervelle des poissons s'écoule et quand la lune meurt (nouvelle lune), les coquillages s'étiolent. Le feu s'élève vers le haut; l'eau s'écoule vers le bas. C'est pourquoi les oiseaux volent dans les hauteurs alors que les poissons se meuvent dans les profondeurs. Les êtres de même espèce s'émeuvent mutuellement (*xiang dong* 相動); tronc et branches (*ben biao* 本標) réagissent l'un à l'autre (*xiang ying* 相應).

毛羽者，飛行之類也，故屬於陽。介鱗者，蟄伏之類也，故屬於陰。日者，陽之主也，是故春夏則群獸除，日至而麋鹿解。月者，陰之宗也，是以月虛而魚腦減，月死而羸虵臄。火上尋，水下流，故鳥飛而高，魚動而下。物類相動，本標相應

[.....]

Lorsque le ciel et la terre ont été établis, ils se sont divisés (*fen* 分) et ont constitué (*wei* 為) le yin et le yang. Le yang naît du yin et le yin du yang. Ils succèdent l'un à l'autre. (Trad. R. Mathieu, Pléiade)

天地以設，分而為陰陽。陽生於陰，陰生於陽。

### HUAINANZI ch. 6 - trad. Pléiade

Cependant, qu'un homme puisse recueillir dans la paume de sa main des catégories opposées à partir du faite suprême, suscitant ensemble le feu et l'eau, est dû au souffle commun que partagent le yin et le yang et à la stimulation mutuelle qu'ils exercent l'un sur l'autre

然以掌握之中引類於太極之上 而水火可立致者 陰陽同氣相動也

### Huainanzi ch.13 - Trad. I. Robinet

Des souffles du Ciel-Terre, aucun n'est aussi grand que celui de l'Harmonie. L'Harmonie, c'est l'accord du Yin et du Yang, la distinction entre le jour et la nuit, et les êtres vivent; ils naissent sous le signe du printemps et mûrissent sous celui de l'automne. Pour naître et mûrir, il faut l'essence de l'Harmonie. Aussi la voie du Saint consiste-t-elle à être indulgent en inspirant le respect, sévère, mais avec tempérance, souple mais droit, inflexible mais bon. Trop grande dureté se rompt, trop grande souplesse se fait sinueuse. la rectitude du Saint se situe entre la dureté et la souplesse et atteint à la racine du Tao. Le Yin accumulé sombre, et le Yang accumulé se volatilise; que le Yin et le yang s'unissent, et ils réalisent l'Harmonie.

天地之氣 莫大於和 和者陰陽調 日夜分而生物 春分而生 秋分而成 生之與成 必得和之精 故聖人之道 寬而栗 巖而溫 柔而直 猛而仁 太剛則折 太柔則卷 聖人正在剛柔之間 乃得道之本 積陰則沈 積陽則飛 陰陽相接乃能成和

### HUAINANZI ch.18 - Trad. I. Robinet

Ainsi, [malgré] la rectitude du propos et la perfection des sentiments, on est détruit par [ce qui est] fort et violent; au service des êtres, le Yin et le Yang vous dévorent. Tout cela [consiste à] se charger d'affaires, à se plaire, à s'harmoniser [avec elles] et à rire de ce qui est salutaire.

故直意適情則堅強賊之 以身役物則陰陽食之 此皆載務而戲 ( xi ) 乎其調者也

## HUAINANZI ch.20 - Trad. Pléiade, Ch. Le Blanc

Lorsque le ciel s'apprête à ventiler, les herbes et les arbres n'ont pas encore bougé que les oiseaux se sont déjà envolés; lorsqu'il s'apprête à pleuvoir, l'obscurité ne s'est pas encore épaissie que les poissons viennent à sortir la gueule de l'eau.

Tous ces phénomènes se suscitent mutuellement par leurs souffles yin et yang. Ainsi, le froid et le chaud, le sec et l'humide, se suivent selon leur catégorie. Les sons et les échos, brefs ou longs, se répondent en fonction de leurs affinités sonores. Voilà pourquoi il est dit dans le Yijing, «(Le Classique des) Changements»; La grue chante dans l'ombre; son petit lui fait écho.

故天之且風，草木未動而鳥已翔矣，其且雨也，陰曠未集而魚已噉矣，以陰陽之氣相動也。故寒暑燥濕，以類相從；聲響疾徐，以音相應也。故易曰：「鳴鶴在陰，其子和之。」

## MAWANGDUI

Dans tout exposé [doctrinal], c'est la détermination du yin et du yang qui donne le sens général (大義 *da yi*) :

Le Ciel (*tian* 天) est yang La Terre (*di* 地) est yin

Le printemps est yang L'automne est yin - L'été est yang L'hiver est yin

Le jour est yang La nuit est yin

Les grands États sont yang Les petits sont yin

Les États importants sont yang Les États insignifiants sont yin

L'activité (*you shi* 有事) est yang L'inaction (*wu shi* 無事) est yin

L'extension est yang Le repliement est yin

Le souverain (*zhu* 主) est yang Le ministre (*chen* 臣) est yin

Le supérieur (*shang* 上) est yang L'inférieur (*xia* 下) est yin

L'homme (*nan* 男) est yang La femme (*nü* 女) est yin

Le père est yang Les enfants sont yin

Le plus âgé (*zhang* 長) est yang Le moins âgé (*shao* 少) est yin

Le noble est yang Le vulgaire est yin

L'esprit pénétrant est yang L'esprit borné est yin

Prendre femme et engendrer des enfants sont yang Les deuils sont yin

Dominer est yang Être dominé est yin

L'invité (*ke* 客) est yang Le maître de maison (*zhu* 主) est yin

L'armée est yang Les corvées sont yin

La parole est yang Le silence est yin

Donner est yang Recevoir est yin.

Tout ce qui relève du yang prend modèle sur le Ciel; le Ciel prise la rectitude.

Tout ce qui relève du yin prend modèle sur la Terre; la vertu efficace de la Terre est dans la tranquillité paisible.

## Zhang Zai, Zheng meng - Trad. Anne Cheng

Quand on a compris que l'espace vide n'est que *qi*, alors l'il-y-a et l'il-n'y-a-pas (*you wu* 有無), le latent et le manifeste, l'esprit et les transformations, la nature humaine et le destin (*xing ming* 性命) ne forment plus qu'un et non pas deux. Celui qui, contemplant condensation et dissolution, avènement et résorption, forme et non-forme, est capable de remonter à leur source première, celui-là a saisi le sens profond des *Mutations*.

知虛空即氣，則有無、隱顯、神化、性命通一無二，顧聚散、出入、形不形，能推本所從來，則深於易者也。

[.....]

Bien que le *qi* du Ciel-Terre se condense et se disperse, repousse et recueille de cent façons, en tant que principe (*li* 理), il opère selon un ordre infailible. Le *qi* est une chose qui se dissout pour revenir au sans-forme en se maintenant dans sa constitution, et qui se condense pour donner des formes sans s'écarter de sa constante.

天地之氣 雖聚散 攻取百涂然其為理也 順而不妄

[.....]

Le *qi*, à son origine dans le Vide (*xu* 虛), est pur, un et sans formes; sous l'effet de la stimulation, il donne naissance [au Yin/Yang], et ce faisant se condense en figures visibles.

氣本之虛 則湛一無形 感而生 則聚而有象

[.....]

Une seule chose avec une double constitution, tel est le *qi*. En ce qu'il est un, il est spirituel (*shen* 神); en ce qu'il est deux, il est transformations (*hua* 化).

一物兩體 氣也 一故神 兩故化

## SHUOWEN JIEZI

Offrir à des hôtes du fourrage (pour leur chevaux) et des grains (des vivres pour eux-mêmes, céréales et viandes de boucherie); ravitailler les invités.

Le Chunqiu Zuozhuan (Huan 10) dit : « Les habitants de Ts'i avaient offert des animaux de boucherie à tous les princes. ». Qi 氣 ayant le sens de xi 餼 (offrir des vivres) composé de qi 氣 et de shi 食 (manger, nourriture).

氣 饋客芻米也。从米气聲。春秋傳曰“齊人來氣諸侯。”餼，氣或从食。氣或从既。許既切



## SUWEN 2

Le yin yang qui s'exprime en Quatre saisons est, pour les Dix mille êtres, tronc et racines.

Pour cette raison, les Saints avec le printemps et l'été entretiennent le yang, avec l'automne et l'hiver, entretiennent le yin.

Par la fidélité à cet enracinement, on accompagne les Dix mille êtres, dans l'immersion et l'émergence, à la porte de la génération et de la croissance.

Aller à l'encontre de cet enracinement, serait saper sa base, détruire son authentique.

Les Quatre saisons qui déploient le yin yang sont fin et commencement des Dix mille êtres, tronc où s'enracinent la mort et la vie. Qui va à leur encontre, provoque la catastrophe qui détruit sa vie.

Qui les suit fidèlement, revient tout mal. C'est ce qui s'appelle posséder la Voie.

夫四時陰陽者 · 萬物之根本也 · 所以聖人春夏養陽 · 秋冬養陰 · 以從其根 · 故與萬物沈浮於生長之門 · 逆其根 · 則伐其本 · 壞其真矣 · 故陰陽四時者 · 萬物之終始也 · 死生之本也 · 逆之則災害生 · 從之則苛疾不起 · 是謂得道 ·

## SUWEN 3

Depuis l'Antiquité, la communion avec le Ciel (*tong tian* 通天), racine des vivants, s'enracine (*ben* 本) au yin yang.

Dans l'intervalle Ciel Terre, à l'intérieur des Six jonctions, ces souffles, en Neuf territoires et Neuf orifices, en Cinq organes qui thésaurisent (*wu zang* 五藏) et par Douze articulations (*jie* 節), sont tous en libre communication avec les souffles du Ciel.

Cinq les fait vivre (*qi shen wu* 其生五), Trois les insuffle (*qi qi san* 其氣三).

Si l'on se permettait d'aller contre ces nombres, des souffles pervers porteraient atteinte à l'individu. Voilà la racine de la longévité pour chacun.

夫自古通天者 · 生之本 · 本於陰陽 · 天地之間 · 六合之內 · 其氣九州 · 九竅 · 五藏 · 十二節 · 皆通乎天氣 · 其生五 · 其氣三 · 數犯此者 · 則邪氣傷人 · 此壽命之本也 ·

[.....]

Les souffles yang sont comme le soleil est avec le Ciel; quand il perd sa place, la vie est rompue et les êtres ne brillent plus. Que l'influx céleste soit distribué régulièrement dépend du rayonnement solaire. Ainsi le Yang s'élançait-il vers le haut et assure la défense à l'extérieur.

陽氣者 · 若天與日 · 失其所 · 則折壽而不彰 · 故天運當以日光明 · 是故陽因而上衛外者也 ·

[.....]

Les souffles yang, tant qu'il fait jour, ont la maîtrise sur l'extérieur : au lever du soleil, les souffles de l'homme renaissent; au milieu du jour, les souffles yang sont à l'apogée de leur puissance; lorsque le soleil tombe à l'Occident, ils perdent toute leur force; c'est alors la fermeture des portes des souffles. Pour cette raison, à la brune, on les recueille et renferme; on ne sollicite ni muscle, ni os; on ne s'expose ni au brouillard, ni à la rosée. Si on contrevenait à ces trois moments du temps, le corps se trouverait alors dans un affaiblissement critique.

Yin est ce qui thésaurise les essences et puis le surgissement se fait et se développe; Yang est ce qui défend à l'extérieur et puis la solidité en résulte.

Quand yin ne peut s'imposer à yang, le courant des mai se presse et s'accélère jusqu'à l'annexion qui donne la folie furieuse. Quand yang ne peut s'imposer à yin, les Cinq zang entrent en lutte et interrompent les communications aux Neuf orifices.

Les Saints, eux, procèdent selon le yin/yang, musculaires et mai composent au sein d'un même souffle, os et moelle s'affermissent et se renforcent, souffles et sang vont l'un suivant l'autre d'un mouvement concerté.

De cette conduite résulte l'harmonieux équilibre de l'interne avec l'extérieur, et les pervers ne peuvent occasionner aucun mal, l'ouïe est fine et la vue perçante, les souffles s'établissent tels qu'en eux-mêmes.

故陽氣者 · 一日而主外 · 平旦人氣生 · 日中而陽氣隆 · 日西而陽氣已虛 · 氣門乃閉 · 是故暮而收拒 · 無擾筋骨 · 無見霧露 · 反此三時 · 形乃困薄 · 岐伯曰 · 陰者藏精而起亟也 · 陽者衛外而為固也 · 陰不勝其陽 · 則脈流薄疾 · 并乃狂 · 陽不勝其陰 · 則五藏氣爭 · 九竅不通 · 是以聖人陳陰陽 · 筋脈和同 · 骨髓堅固 · 氣血皆從 · 如是則內外調和 · 邪不能害 · 耳目聰明 · 氣立如故 ·

[.....]

L'essentiel pour le yin/yang se ramène à ceci : De ce que le yang soit bien serré dépend la solidité. Entre les deux, une absence de composition harmonieuse serait comme un printemps sans automne, un hiver sans été. Telle est la règle sainte.

Si donc un yang, trop puissant, ne peut maintenir serré, les souffles yin s'interrompent. Quand le yin est en plein équilibre et le yang bien serré, les esprits vitaux (essences et esprits) (se) gouvernent comme il faut; alors que dissociation et séparation entre yin et yang amènent l'interruption des essences et des souffles.

凡陰陽之要 · 陽密乃固 · 兩者不和 · 若春無秋 · 若冬無夏 · 因而和之 · 是謂聖度 · 故陽強不能密 · 陰氣乃絕 · 陰平陽祕 · 精神乃治 · 陰陽離決 · 精氣乃絕 ·

[.....]

Ce qui fait vivre le yin s'enracine aux Cinq saveurs; les Cinq résidences du yin sont atteintes dans ces Cinq saveurs.

陰之所生 · 本在五味 · 陰之五宮 · 傷在五味 ·

## SUWEN 4

Au sein du yin, il y a du yin; au sein du yang, il y a du yang.

De l'aube au milieu du jour, c'est le yang du Ciel : yang au sein du yang;

Du milieu du jour au crépuscule, c'est le yang du Ciel : yin au sein du yang;

De la tombée de la nuit au chant du coq, c'est le yin du Ciel : yin au sein du yin;

De chant du coq à l'aube, c'est le yin du Ciel : yang au sein du yin.

Et pour l'homme il en va de même.

Parlant du yin/yang de l'homme : l'extérieur est yang, l'interne est yin.

Pour le yin/yang du corps de l'homme : le dos est yang, le ventre est yin.

Pour le yin/yang des viscères : les zang sont yin, les fu sont yang. Foie, coeur, rate, poumon, reins, qui sont les Cinq zang, sont yin, tandis que vésicule biliaire, estomac, gros intestin, intestin grêle, vessie, triple réchauffeur, qui sont les Six fu, sont yang.

Veut-on savoir ce qu'est le yin au sein du yin et le yang au sein du yang ? C'est que les maladies d'hiver sont au yin, les maladies d'été au yang, les maladies de printemps au yin, les maladies d'automne au yang. Ayant observé leur localisation, on applique les aiguilles de métal et de pierre.

Le dos étant yang, le yang au sein du yang, c'est le coeur. Le dos étant yang, le yin au sein du yang, c'est le poumon. Le ventre étant yin, le yin au sein du yin, ce sont les reins. Le ventre étant yin, le yang au sein du yin, c'est le foie. Le ventre étant yin, le yin extrême au sein du yin, c'est la rate.

Telles sont les correspondances et les échanges entre yin et yang, avers et revers, interne et extérieur, coq et poule. C'est ainsi que s'opèrent les correspondances avec le yin/yang du Ciel.

## SUWEN 5

Huangdi déclarait : Le yin/yang est Voie du Ciel/Terre,  
Corde maîtresse et mailles des Dix mille êtres,  
Père et mère des changements et transformations,  
Enracinement et commencement de la vie et de la mort,  
Demeure pour le resplendissement des Esprits.  
Pour traiter les maladies, il faut aller jusqu'à l'enracinement.

黃帝曰·陰陽者·天地之道也·萬物之綱紀·變化之父母·生殺之本始·神明之府也·治病必求於本·

Or le yang accumulé fait le Ciel, le yin accumulé fait la Terre.  
Le yin est tranquillité, le yang est mouvement.  
Le yang fait naître et le yin fait croître, Le yang met à mort et le yin met en terre.  
Le yang transforme les souffles et le yin parfait les formes.  
Le froid, à l'extrême, produit le chaud; Le chaud, à l'extrême, produit le froid.  
Les souffles du froid produisent le trouble, Les souffles du chaud produisent le clair.  
En bas, les souffles clairs donnent des diarrhées lientériques,  
En haut, les souffles troubles donnent dilatations et gonflements.

故積陽為天·積陰為地·陰靜陽躁·陽生陰長·陽殺陰藏·陽化氣·陰成形·寒極生熱·熱極生寒·寒氣生濁·熱氣生清·清氣在下·則生飧泄·濁氣在上·則生膜脹·

En ces activités contrariées du yin yang consistent les maladies, qui sont une opposition au mouvement naturel.

此陰陽反作·病之逆從也·

Ainsi le yang clair fait le Ciel et le yin trouble fait la Terre. Les souffles de la Terre, en s'élevant, font les nuages et les souffles du Ciel, en descendant, font la pluie. La pluie procède des souffles de la Terre et les nuages procèdent des souffles du Ciel.

故清陽為天·濁陰為地·地氣上為雲·天氣下為雨·雨出地氣·雲出天氣

De même, le yang clair sort-il aux orifices supérieurs et le yin trouble sort-il aux orifices inférieurs; Le yang clair jaillit aux linéaments tandis que le yin trouble se rend aux Cinq zang; Le yang clair plénifie les Quatre membres tandis que le yin trouble se reporte aux Six fu.

故清陽出上竅·濁陰出下竅·清陽發腠理·濁陰走五藏·清陽實四支·濁陰歸六府·

L'eau est yin et le feu est yang, Yang fait les souffles et yin fait les saveurs.

水為陰·火為陽·陽為氣·陰為味·

Les saveurs se portent aux corps, Les corps se portent aux souffles,

Les souffles se portent aux essences, Les essences se portent aux transformations.

Les essences se nourrissent de souffles, Le corps se nourrit de saveurs;

La transformation produit les essences, Les souffles produisent le corps.

味歸形·形歸氣·氣歸精·精歸化·精食氣·形食味·化生精·氣生形

Les saveurs portent atteinte au corps, Les souffles portent atteinte aux essences;

Les essences, par transformations, font des souffles, Souffles qui sont atteints par les saveurs.

味傷形·氣傷精·精化為氣·氣傷於味·

Yin, les saveurs sortent aux orifices inférieurs;

Yang, les souffles sortent aux orifices supérieurs.

Denses, les saveurs sont yin, Diffuses, elles sont yang dans le yin;

Denses, les souffles sont yang, Diffus, ils sont yin dans le yang.

Denses, les saveurs stimulent les évacuations, Diffuses, elles stimulent les circulations;

Diffus, les souffles provoquent jaillissements et évacuations,

Denses, la chaleur accompagne le jaillissement.

陰味出下竅·陽氣出上竅·味厚者為陰·薄為陰之陽·氣厚者為陽·薄為陽之陰·味厚則泄·薄則通·氣薄則發泄·厚則發熱·

Un feu puissant amenuise les souffles, Un feu léger renforce les souffles;

Un feu puissant se nourrit de souffles, Les souffles se nourrissent d'un feu léger;

Un feu puissant disperse les souffles, Un feu léger produit les souffles.

壯火之氣衰·少火之氣壯·壯火食氣·氣食少火·壯火散氣·少火生氣

Souffles et saveurs : Acre et doux faisant jaillir et se disperser sont yang,

Acide et amer faisant remonter et s'écouler sont yin.

氣味辛甘發散為陽·酸苦涌泄為陰·

Quand le yin l'emporte, il y a maladie yang, Quand le yang l'emporte, il y a maladie yin;

Quand le yang l'emporte, il y a chaleur, Quand le yin l'emporte, il y a froid;

Quand le froid redouble, il y a chaleur, Quand la chaleur redouble, il y a froid.

陰勝則陽病·陽勝則陰病·陽勝則熱·陰勝則寒·重寒則熱·重熱則寒

Le froid porte atteinte au corps, La chaleur porte atteinte aux souffles.

L'atteinte aux souffles est douleur, L'atteinte au corps est enflures.

Ainsi donc, s'il y a d'abord douleur puis ensuite enflure, les souffles portent atteinte au corps;

Et s'il y a d'abord enflure puis ensuite douleur, le corps porte atteinte aux souffles.

寒傷形·熱傷氣·氣傷痛·形傷腫·故先痛而後腫者·氣傷形也·先腫而後痛者·形傷氣也·

Quand le vent l'emporte, il y a mouvement;

Quand la chaleur l'emporte, il y a enflures;

Quand le sec l'emporte, il y a dessèchement;

Quand le froid l'emporte, il y a boursoufflures;

Quand l'humidité l'emporte, il y a diarrhées détrempées.

風勝則動·熱勝則腫·燥勝則乾·寒勝則浮·濕勝則濡瀉·

Le Ciel a Quatre saisons et Cinq éléments pour engendrer, faire croître, recueillir et thésauriser, pour produire le froid, le chaud, le sec, l'humide et le vent.

L'homme a Cinq zang et, par transformations, Cinq souffles, pour produire allégresse, colère, tristesse, accablement et peur.

天有四時五行·以生長收藏·以生寒暑燥濕風·人有五藏化五氣·以生喜怒悲憂恐·

Ainsi donc allégresse et colère portent atteinte aux souffles,

Froid et chaleur portent atteinte au corps.

De violentes colères portent atteinte au yin,

De violentes allégreses portent atteinte au yang.

Les souffles en fléchissement remontent, engorgent les mai dont la vitalité quitte le corps.

Si allégresse et colère en sont pas régulées, si froid et chaleur sont excessifs, la vie n'est plus solide.

故喜怒傷氣·寒暑傷形·暴怒傷陰·暴喜傷陽·厥氣上行·滿脈去形·喜怒不節·寒暑過度·生乃不固·

Ainsi donc, un yin redoublé donnera du yang et un yang redoublé donnera du yin.

En fonction de quoi on déclare : L'Hiver portant ses atteintes par le froid, au Printemps, on n'échappe pas aux maladies de réchauffement.

Le Printemps portant ses atteintes par le vent, en Été, apparaissent des diarrhées lientériques.

L'Été portant ses atteintes par la chaleur, en Automne, on n'échappe pas aux fièvres.

L'Automne portant ses atteintes par l'humidité, en Hiver, apparaissent des toux.

故重陰必陽·重陽必陰·故曰·冬傷於寒·春必溫病·春傷於風·夏生飧泄·夏傷於暑·秋必痲瘧·秋傷於濕·冬生咳嗽·

[.....]

On dira donc ceci : Le Ciel Terre est le haut et le bas pour les Dix mille êtres

Et le yin/yang, mâle et femelle pour le sang et les souffles;

La gauche et la droite sont voies et chemins pour le yin yang,

L'eau et le feu sont l'expression et la révélation du yin/yang;

Le yin yang, c'est la puissance d'être et le commencement pour les Dix mille êtres.

故曰·天地者萬物之上下也·陰陽者血氣之男女也·左右者陰陽之道路也·水火者陰陽之徵兆也·陰陽者萬物之能始也·

Et l'on dira : Yin se tient à l'interne, mais c'est yang qui l'y maintient; Yang se tient à l'extérieur, mais c'est yin qui lui donne d'agir. 故曰陰在內·陽之守也·陽在外·陰之使也

L'Empereur reprit : Quelle est la norme en termes de yin et de yang ?

Qi Bo : Quand le yang l'emporte, le corps s'échauffe et les linéaments se ferment, une dyspnée bruyante fait plonger la tête et la fait se relever; la sueur ne peut pas sortir et la chaleur devient intense, les dents se dessèchent, on est en proie au tourment d'un mal ardent, le ventre est encombré et l'on meurt; on peut tenir en hiver, on ne le peut pas en été.

帝曰·法陰陽奈何·岐伯曰·陽勝·則身熱腠理閉·喘粗為之俛仰·汗不出而熱·齒乾以煩冤·腹滿死·能冬不能夏·

Quand le yin l'emporte, le corps se refroidit et la sueur s'écoule, le corps est glacé en permanence, on est parcouru de frissons et le froid s'intensifie, le froid provoque un fléchissement, de ce fait, le ventre est encombré et on meurt; on peut tenir en été, on ne le peut pas en hiver.

陰勝則身寒·汗出·身常清·數慄而寒·寒則厥·厥則腹滿死·能夏不能冬

Tels sont les changements selon les prévalences contrastées du yin et du yang : la manifestation et la virulence des maladies. 此陰陽更勝之變·病之形能也

[.....]

Ainsi, le Ciel par les essences et la Terre par les formes, le Ciel par les Huit régulateurs et la Terre par les Cinq organisateurs, peuvent se comporter en père et mère des Dix mille êtres. Le yang clair s'élevant au Ciel et le yin trouble retournant à la Terre, le Ciel/Terre connaît les effets du mouvement et du repos et la splendeur qui naît des Esprits en compose le filet avec sa corde maîtresse et ses mailles. Ainsi, par naissance, croissance, récolte, ensevelissement, tout parvient à son terme et recommence.

故天有精·地有形·天有八紀·地有五里·故能為萬物之父母·清陽上天·濁陰歸地·是故天地之動靜·神明為之綱紀·故能以生長收藏·終而復始·

[.....]

Considérant le yin yang dans sa relation au Ciel Terre, la sueur est dite yang, elle tire cette appellation de la pluie du Ciel Terre; le souffle est dit yang, il tire cette appellation du vent rapide du Ciel Terre; violent, le souffle est à l'image du tonnerre, contraire, le souffle est à l'image du yang. Ainsi, traiter sans prendre modèle sur les régulateurs du Ciel et en se passant des organisateurs de la Terre, c'est provoquer la catastrophe.

以天地為之陰陽·陽之汗·以天地之雨名之·陽之氣·以天地之疾風名之·暴氣象雷·逆氣象陽·故治不法天之紀·不用地之理·則災害至矣·

[.....]

Ainsi, celui qui excelle avec les aiguilles du yin tire le yang et du yang tire le yin; par la droite, il traite la gauche et par la gauche, il traite la droite; par ce qui est de lui, il parvient jusqu'à

l'autre; par les manifestations, il parvient aux structures; par la seule observation de l'aspect que présentent le dépassement et la non-atteinte, il perçoit le plus subtil et décèle ce qui ne va pas; son art n'est jamais en défaut.

故善用鍼者·從陰引陽·從陽引陰·以右治左·以左治右以我知彼·以表知裡·以觀過與不及之理·見微得過·用之不殆·

## SUWEN 25

L'homme est généré (*sheng* 生) par la Terre; il est suspendu pour sa destinée (*xuan ming* 懸命) au Ciel. Les souffles réunis (*he qi* 合氣) du Ciel et de la Terre ont pour nom (*ming* 命) : Homme. L'homme peut se mettre en résonance (*ying* 應) avec les Quatre saisons : Ciel et Terre lui sont père et mère. Il connaît les Dix mille êtres : il est appelé "fils du Ciel" (*tian zi* 天子).

Le Ciel a le yin et le yang; l'homme a Douze articulations (*jie* 節). Le Ciel a le froid et le chaud; l'homme a le vide et le plein (*xu shi* 虛實). Pouvoir se régler (*jing* 經) sur les transformations (*hua* 化) du yin/yang du Ciel/Terre, c'est ne pas perdre les Quatre saisons. Connaître les raisons naturelles (*li* 理) des Douze articulations (*jie* 節), c'est là où le savoir (*zhi* 智) des sages ne peut pas se tromper.

夫人生於地·懸命於天·天地合氣·命之曰人·人能應四時者·天地為之父母·知萬物者·謂之天子·天有陰陽·人有十二節·天有寒暑·人有虛實·能經天地陰陽之化者·不失四時·知十二節之理者·聖智不能欺也·

## LINGSHU 5

L'essentiel dans l'usage des aiguilles réside dans la connaissance de la régulation du yin et du yang; quand on régule yin et yang (l'un par rapport à l'autre), alors essence et souffle resplendent, on unit corps et souffle et on fait en sorte que l'esprit soit précieusement gardé (*cang* 藏) à l'interne.

用鍼之要在于知調陰與陽·調陰與陽·精氣乃光·合形與氣·使神內藏

## LINGSHU 8

Voilà pourquoi les Cinq *zang* qui ont pour fonction de maîtriser et de thésauriser les essences (*zhu cang jing* 主藏精) ne doivent subir aucune atteinte. Car s'ils subissent des atteintes, leur garde ne se maintient plus, le yin devient vide. Le vide de yin, c'est alors l'absence de souffles et l'absence de souffles, c'est tout simplement la mort.

是故五藏主藏精者也·不可傷·傷則失守而陰虛·陰虛則無氣·無氣則死矣·

## LINGSHU 17

Quand le souffle yin est en pléthore, le souffle yang ne peut pas entretenir (*rong/ying* 榮/營), c'est pourquoi on dit : barrière.

Quand le souffle yang est en pléthore, le souffle yin ne peut pas entretenir (*rong/ying* 榮/營), c'est pourquoi on dit : obstruction.

Quand yin et yang sont tous deux en pléthore, ils ne peuvent pas s'entretenir (*xiang rong/ying* 相榮/營) l'un l'autre, c'est pourquoi on dit : barrière et obstruction.

陰氣大盛 · 則陽氣不能榮也 · 故曰關 · 陽氣大盛 · 則陰氣弗能榮也 · 故曰格 · 陰陽俱盛 · 不得相榮 · 故曰關格 ·

## LINGSHU 30

Huangdi : J'ai appris que l'homme possédait essences, souffles, liquides corporels légers, liquides corporels denses, sang et circulations vitales, mais qu'en réalité ils ne font qu'un seul souffle, bien qu'ils portent Six noms distincts. Cependant, j'en ignore la raison.

黃帝曰余聞人有精氣津液血脈 · 余意以為一氣耳 · 今乃辨為六名 · 余不知其所以然 ·

Qi Bo : Quand Deux esprits s'étreignent, leur conjonction donne forme à un corps. Ce qui vient en premier (*xian*先) dans la vie d'un être (dans une vie personnelle exprimé dans un corps, *shen sheng*身生), est appelé « essence (*jing*精) ».

岐伯曰 · 兩神相搏 · 合而成形 · 常先身生 · 是謂精 ·

Huangdi : Qu'appelle-t-on souffles (*qi*氣) ?

Le Réchauffeur Supérieur déclenche les jaillissements (*fa kai*發開), propage les saveurs des Cinq céréales, enfume la peau, donne sa force au corps et leur onctuosité aux poils. Il est comme une imprégnation par la brume et la rosée (*wu lu*霧露). Et voilà ce qu'on entend par "souffle" (*qi*氣).

何謂氣 · 岐伯曰 · 上焦開發 · 宣五穀味 · 熏膚充身澤毛 · 若霧露之溉 · 是謂氣 ·

Huangdi : Qu'appelle-t-on *jin* (津) ?

Qi Bo : Les *cou li* (腠理) font jaillir et s'écouler (*fa xie*發泄), la sueur sort en abondance; voilà ce qu'on appelle *jin* (津).

何謂津 · 岐伯曰 · 腠理發泄 · 汗出溱溱 · 是謂津 ·

Qu'appelle-t-on *ye* (液) ?

Qi Bo : Les céréales entrent; les souffles imprègnent de leur plénitude (*man*滿); l'imbibition féconde (*nao ze*淖澤) se répand dans les os et les os peuvent assumer les mouvements d'extension et de flexion; un écoulement fécond (*xie ze*泄澤) tonifie et plénifie (*bu yi*補益) cerveau et moelle tandis que les couches de la peau sont rendues onctueuses par une bonne irrigation (*run ze*潤澤); voilà ce qu'on appelle *ye* (液).

何謂液 · 岐伯曰 · 穀入氣滿 · 淖澤注于骨 · 骨屬屈伸洩澤 · 補益腦髓 · 皮膚潤澤 · 是謂液 ·



Qu'appelle-t-on sang (*xue* 血) ?

Qi Bo : Le réchauffeur moyen reçoit les souffles, se saisit des sucs (*zhi* 汁); par changement et transformation (*bian hua* 變化) ils deviennent rouges; voilà ce qu'on appelle sang.

何謂血 · 岐伯曰 · 中焦受氣取汁 · 變化而赤 · 是謂血 ·

Qu'appelle-t-on mai (脈) ?

Ce qui endigue et contient (*yong e* 壅遏) le souffle nutritif (*ying qi* 營氣) de façon à prévenir toute fuite (*bi* 避) est appelé *mai* (脈).

何謂脈 · 岐伯曰 · 壅遏營氣 · 令無所避 · 是謂脈 ·

Huangdi : Ces Six souffles sont en surabondance ou en insuffisance; l'essence et le souffle (ou le souffle vital, *Jing qi* 精氣) sont en grande ou petite quantité, le cerveau et la moelle (ou la moelle du cerveau, *nao sui* 腦髓) sont en vide ou en plénitude, le sang et les mai (ou l'écoulement du sang, *xue mai* 血脈) sont clairs ou troubles. Comment sait-on cela ?

黃帝曰 · 六氣者有餘不足，精氣之多少，腦髓之虛實，血脈之清濁，何以知之？

Qi Bo : Quand l'essence est dépouillée, l'oreille s'assourdit (surdité).

Quand le souffle est dépouillé, l'œil ne voit plus clair.

Quand les *jin* (津) sont dépouillés (*tuo* 脫), les *cou li* s'ouvrent et la sueur s'écoule, abondamment.

Quand les *ye* (液) sont dépouillés, les mouvements d'extension et de flexion qui sont sous la responsabilité des os ne se font plus aisément (*bu li* 不利), le teint est flétri, cerveau et moelle se consomment (*xiao* 消), les jambes sont endolories, les oreilles bourdonnent, fréquemment.

Quand le sang est dépouillé, le teint est blanc et on présente, avec son manque d'onctuosité, des signes de mort prématurée; les *mai* (脈) sont complètement vides (*kong xu* 空虛).

Voilà quels sont les signes (par lesquels on connaît l'état de vide ou de plein).

岐伯曰 · 精脫者 · 耳聾 · 氣脫者 · 目不明 · 津脫者 · 腠理開 · 汗大泄 · 液脫者 · 骨屬屈伸不利 · 色夭 · 腦髓消 · 脛痠 · 耳數鳴 · 血脫者 · 色白夭然不澤 · 其脈空虛

Huangdi : Ces six souffles, quels sont leur valeur respective (plus ou moins précieux) ?

Qi Bo : Ces Six souffles ont chacun un secteur (une partie d'un tout administré, *bu* 部) qu'il commande (*zhu* 主); Qu'ils soient plus ou moins précieux, bons ou mauvais, ils peuvent toujours être en commande. Ainsi les Cinq céréales et l'Estomac sont la grande mer.

黃帝曰 · 六氣者 · 貴賤何如 ·

岐伯曰 · 六氣者 · 各有部主也 · 其貴賤善惡 · 可為常主 · 然五穀與胃為大海也 ·

## LINGSHU 18

L'homme reçoit ses souffles des céréales. Les céréales entrent dans l'Estomac pour qu'il y ait transmission (*chuan* 傳) au Poumon, (puis, delà) aux Cinq zang et aux Six fu qui vont tous recevoir les souffles. Ceux qui sont clairs (*qing* 清) constituent la nutrition (reconstruction, *ying* 營) et ceux qui sont troubles (*zhuo* 濁) la défense (*wei* 衛); la nutrition est au sein des circulations vitales (*mai* 脈) et la défense à l'extérieur de ces circulations vitales; la nutrition fait ses circuits complets (*zhou* 周) sans arrêt et après 50 (tours) c'est à nouveau le grand rassemblement (*da hui* 大會). Yin et yang s'enchaînent (*guan* 貫) comme un anneau sans fin.

人受氣于穀·穀入于胃·以傳與肺·五藏六府·皆以受氣·其清者為營·濁者為衛·營在脈中·衛在脈外·營周不休·五十而復大會·陰陽相貫如環無端·

## LINGSHU 63

Shao Yu répondit : Quand de l'acide pénètre dans l'Estomac, son souffle par sa rugosité (astringent, *se* 澀) recueille (*shou* 收); montant aux deux Réchauffeurs (Médian et Supérieur), il ne peut ni sortir ni rentrer. Comme il n'y a pas sortie, il (le souffle acide) demeure dans l'Estomac; si à l'intérieur de l'Estomac ce souffle s'harmonise et se réchauffe, alors il descend se déverser à la Vessie; l'enveloppe (*bao* 胞) de la Vessie est mince pour permettre l'imbibition; quand elle reçoit l'acide, elle se rétracte et se resserre, ce qui cause un arrêt des circulations (anurie, *bu tong* 不通); les voies de l'eau ne marchant plus, alors il y a dysurie (rétention des urines, *long* 癰). Le yin (appareil génital) c'est là où s'achèvent tous les tendino-musculaires. Voilà comment quand l'acide entre, il se rend aux musculaires.

少俞答曰：酸入于胃，其氣澀以收，上之兩焦，弗能出入也，不出即留於胃中，胃中和溫，則下注膀胱，膀胱之胞薄以濡，得酸則縮絀，約而不通，水道不行，故癰。陰者，積筋之所終也，故酸入而走筋矣。

Huangdi : Et le salé qui se rend au sang, comment en ingérer beaucoup cause-t-il la soif ?

黃帝曰：鹹走血，多食之，令人渴，何也？

Shao Yu : Quand du salé pénètre dans l'Estomac, son souffle monte se rendre au Réchauffeur Médian; quand il se déverse aux circulations vitales, sang et souffles s'y rendent; sang et salé se rencontrent, il y a condensation (*ning* 凝); quand il y a condensation, les sucs de l'intérieur de l'Estomac se déversent (dans les circulations) et comme ils se déversent (hors de l'Estomac) alors il y a tarissement (des sucs, *jie* 竭) dans l'Estomac; quand il y a tarissement, la gorge se dessèche; c'est pourquoi il y a dessiccation sous la langue et qu'on a facilement soif. Les circulations du sang (*xue mai* 血脈) sont les voies du Réchauffeur Médian; voilà comment quand le salé entre, il se rend au sang.

少俞曰：鹹入于胃；其氣上走中焦，注于脈，則血氣走之，血與鹹相得，凝，凝則胃中汁注之，注之則胃中竭，竭則咽路焦，故舌本干而善渴。血脈者，中焦之道也，故鹹入而走血矣。

Huangdi : Et l'âcre qui se rend aux souffles, comment en ingérer beaucoup cause-t-il des pathologies cardiaques ?

黃帝曰：辛走氣，多食之，令人洞心，何也？

Shao Yu : Quand de l'âcre entre dans l'Estomac, son souffle se rend au Réchauffeur Supérieur. Le Réchauffeur Supérieur est ce qui reçoit les souffles et rétablit (nourrit, organise, 營) tous les yang; les souffles (analogues au) gingembre et à la ciboulette (échalote, ail) s'y répandent comme une fumée; si les souffles de nutrition et de défense ne les reçoivent pas en dû temps, ils demeurent et restent sous le Cœur (épigastre), d'où les pathologies cardiaques (par insuffisance, vide des souffles, *dong xin* 洞心). L'âcre et les souffles circulent ensemble, voilà pourquoi quand l'âcre entre, il sort avec la sueur.

少俞曰：辛入于胃，其氣走於上焦，上焦者，受氣而營諸陽者也，薑韭之氣熏之，營衛之氣，不時受之，久留心下，故洞心。辛與氣俱行，故辛入而與汗俱出。

## NANJING 66

Le souffle qui bat (*dong qi* 動氣) entre les Reins, sous le nombril, c'est la vie de l'homme (*ren zhi sheng ming* 人之生命), c'est l'enracinement (*gen ben* 根本) des 12 méridiens. C'est pourquoi on l'appelle : source (origine, *yuan* 原).

Le Triple Réchauffeur est l'agent de différenciation (*bie shi* 別使) de ce souffle de la source (*yuan qi* 原氣); il commande les communications et circulations libres et aisées des Trois souffles, passant successivement par les Cinq zang et les Six fu.

齊下腎間動氣者，人之生命也，十二經之根本也，故名曰原。三焦者，原氣之別使也，主通行三氣，經歷於五藏六府。